



COMMUNIQUE DE PRESSE

vendredi 03 Juillet 2020

Dire que l'arrêt du développement de la Mercedes électrique en Moselle est un coup terrible porté tant sur le plan économique que social à la Lorraine, à la Région, est une évidence. Les conséquences directes et indirectes, à travers les sous-traitants entre autres, risquent d'être considérables.

Nous ne connaissons pas encore les détails du repli vers l'Allemagne de cette unité et il est certain que toute une série de plans d'accompagnement social et économique vont être mis en place. Nous ferons tout ce qui est possible pour les accompagner, les appuyer.

Mais cela ne nous satisfait pas. Je crains que ce premier coup de tonnerre soit rapidement suivi par un véritable orage, une véritable tempête. Ayons le courage de dire que nous ne l'éviterons pas ! Alors battons-nous ! Mercedes retourne en Allemagne parce que pour eux le patriotisme économique est une réalité politique économique et sociale. Parce que les coûts de production sont plus bas chez eux que chez nous. Vu de leur côté, et ça me serre le cœur de dire ça, ils ont raison.

J'ai déjà dit et écrit, notamment dans **la charte du rebond industriel Lorrain**, ce qu'il fallait faire.

Premièrement l'Etat doit baisser les coûts de production. Ainsi les capitaux étrangers auront plus tendance à rester chez nous car un déménagement coûte cher, très cher. Mais plus encore les capitaux Français investiront davantage en France.

Deuxièmement la Lorraine est aujourd'hui un territoire où les capitaux étrangers sont considérablement importants. Il faut donc leur envoyer un message clair, « vous avez intérêt à rester chez nous ». Allions-nous tous au-delà de nos paroisses pour demander à ce que notre territoire soit sur le plan des coûts de production, entre autres, une terre d'expérimentation en France.

Troisièmement rassemblons-nous. Nous avons au moins un intérêt vital commun, nous voulons que notre territoire vive et non pas à coup de subventions mais grâce à la volonté, à l'intelligence et au courage de tous ceux qui y habitent. Je crois pouvoir dire que le monde industriel Lorrain serait prêt à s'engager sur cette voie.

Cela dit aujourd'hui la foudre est tombée. Chaque jour, chaque semaine compte. Le temps des parolotes et des arabesques est déjà derrière nous. Allons-nous prendre en main notre futur ?

Un dernier mot. Mercedes était en train d'investir lourdement pour passer à la production de véhicules électriques chez nous, ce ne sera pas le cas. Un grand groupe cherche un point d'ancrage industriel pour construire ses véhicules électriques... il me semble qu'il y a une voie à explorer pour le moins. Là aussi nous pourrions être unis, non ?

Hervé BAUDUIN

Président de l'UIMM Lorraine